



Research Paper

## Les Facteurs De Choix Des Sources D'approvisionnement En Eau En Milieu Rural : Le Cas De Ledou (Divo – Côte D'ivoire)

### Choice Factors For Water Supply Sources In Rural Areas: The Case Of Ledou (Divo – Côte D'ivoire)

AKE-AWOMON Djaliah Florence

*Institut de Géographie Tropicale(IGT)  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)*

Bakary Nambahigué Mathieu

*Institut de Géographie Tropicale(IGT)  
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)*

*Received 06 Dec., 2022; Revised 18 Dec., 2022; Accepted 20 Dec., 2022 © The author(s) 2022.*

*Published with open access at [www.questjournals.org](http://www.questjournals.org)*

#### I. INTRODUCTION

L'eau est essentielle pour l'homme et intervient dans plusieurs domaines d'activités. Sans eau, les hommes ne peuvent subsister et faire des exploits. En milieu rural, ce sont les femmes qui travaillent pour ramener l'eau nécessaire pour les besoins de la famille. C'est d'ailleurs, les femmes qui font des choix différenciés des sources d'accès à l'eau suivant des raisons qui leur sont propres. À Lédou, une localité rurale de la sous-préfecture de Nébo dans le département de Divo en Côte d'Ivoire, cette réalité est perceptible au sein des groupes ethniques présents. Le choix de la maîtresse de maison est de facto épousé par les autres membres du ménage. Il est donc important de savoir les motivations réelles de l'orientation du choix de la source d'approvisionnement en eau dans cette localité. Pour y parvenir, la méthodologie de recherche adoptée est fondée sur une recherche documentaire, des observations de terrain, l'organisation de trois focus groups avec les femmes des groupes ethniques. Aussi, des interviews ont été réalisées auprès des autorités autochtones villageoises et des chefs des communautés allochtones.

#### II. OBJECTIF

L'objectif sous-jacent de cette étude est de déterminer les facteurs qui influent sur les femmes dans leur choix de points d'accès à l'eau.

#### III. LES FACTEURS A L'ORIGINE DES CHOIX DIFFERENTIES DES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU PAR LES FEMMES

##### 3.1. Les sources d'approvisionnement en eau à Lédou

##### 3.1.1. Le marigot Lobacouboué : une source naturelle de Lédou

Le marigot Lobacouboué (Planche n°1) était l'unique source d'approvisionnement en eau depuis l'installation des premiers habitants de Lédou. Cette source naturelle se localise dans une forêt claire dont le feuillage assure permanence la fraîcheur de l'eau. C'est par une piste que les femmes y accèdent. L'absence d'aménagement contre toute pollution extérieure confère à ce point d'accès à l'eau le statut de source non améliorée d'approvisionnement en eau. Face au tarissement en saison sèche de cette source séculaire d'approvisionnement en eau, les habitants ont réalisé de nouvelles sources d'approvisionnement dans le village. Ces sources sont pour la plupart améliorées.



**Planche n°1 : Vue du marigot Lobacouboué de Lédou**  
**Prise de vue : Aké-Awomon, 2021**

### 3.1.2. Les puits traditionnels de Lédou

Les puits traditionnels constituent une alternative à la sécurisation de l'accès à l'eau dans le village (Planche n°2). Les trois (3) photos montrent quelques différents puits à Lédou. La première (Photo D) localisée



**Planche n°2 : Puits traditionnels à Lédou**  
**Prise de vue : Aké-Awomon, 2021**

dans le noyau du village, au quartier Dida d'une margelle cimentée de moins de 15 cm et non couverte. Le second puits (Photo E), également situé au quartier Dida, dispose d'un couvercle de fortune en bois avec des abords insalubres. Quant au troisième (Photo F), localisé au quartier Baoulé est bien aménagé et est d'accès libre à tous.

### 3.1.3. L'infrastructure d'hydraulique villageoise améliorée ou château d'eau

A Lédou, depuis 2016, la première infrastructure d'hydraulique rurale moderne est réalisée (Planche n°3).



**Planche n°3 : Vue de l'infrastructure d'hydraulique villageoise améliorée au quartier Malinké**  
**Prise de vue : Aké-Awomon, 2021**

Il s'agit du système de mini Approvisionnement en Eau Potable (AEP) ou d'Hydraulique Villageoise Améliorée (HVA) fonctionnant à l'énergie solaire. Les photos G et H montrent l'infrastructure d'hydraulique villageoise améliorée localisée au quartier Malinké. Elles mettent en évidence un château d'eau d'une capacité de stockage de 50 m<sup>3</sup> dans une enceinte clôturée. Le long de la clôture sont installés des robinets où les femmes s'approvisionnent en eau. La réalisation de cette infrastructure hydraulique qui fonctionne à l'énergie solaire a été un don de l'ONEP (Office National de l'Eau Potable) grâce aux appuis d'un cadre du village depuis 2016.

#### **3.1.4. La pompe hydraulique villageoise**

Le village de Lédou dispose d'un équipement d'hydraulique villageoise : la pompe à motricité humaine (Planchen°4). Elle est localisée au quartier Baoulé. Cette pompe villageoise est un don affecté uniquement aux Baoulé de Lédou depuis décembre 2020. D'où sa localisation dans leur quartier. Dans ce village, c'est la population



**Planche n°4 : Pompe à hydraulique villageoise au quartier Baoulé**  
**Prise de vue : Aké-Awomon, 2021**

féminine qui a la charge de l'approvisionnement en eau des ménages. Ce faisant, les femmes Dida, Baoulé et Malinké choisissent le mode en fonction des raisons qu'elles nous ont confiées. Lédou est caractérisée par divers modes d'approvisionnement en eau repartis dans le village et en dehors. Dans ce village, c'est la population féminine qui a la charge de l'approvisionnement en eau des ménages. Ce faisant, les femmes Dida, Baoulé et Malinké choisissent le mode en fonction des raisons qu'elles nous ont confiées.

### **3.2. Unediversité de facteurs a l'origine des choix des sources d'approvisionnement en eau à Ledou**

#### **3.2.1. La proximité géographique des ménages des sources d'approvisionnement**

Lédou compte quatre principales sources d'approvisionnement fonctionnelles réparties dans le village et une autre en dehors (Figure n° 1). L'analyse de la figure n°1 confirme que chaque quartier dispose d'un point

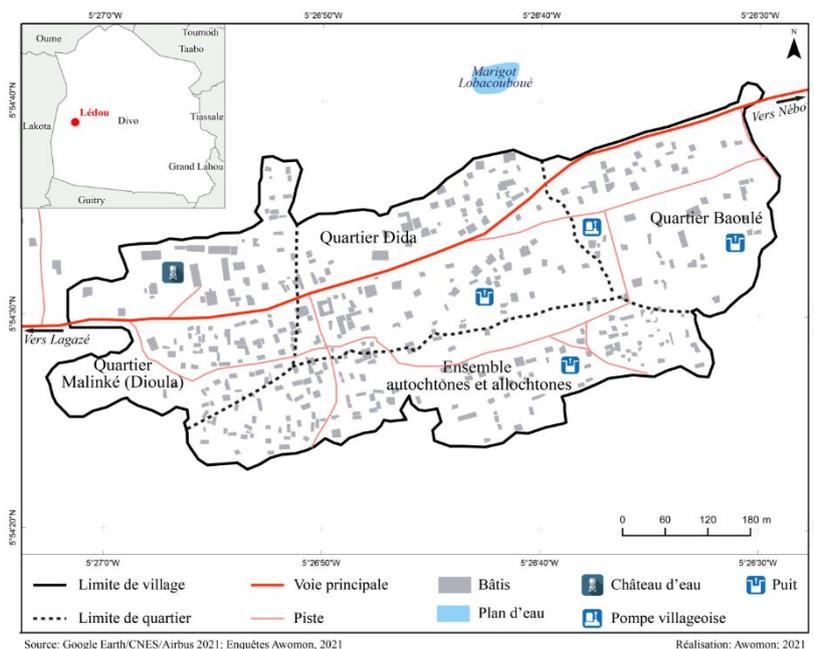


Figure n° 1 : Localisation des sources d’approvisionnement en eau à Lédou

d’accès à l’eau fonctionnel. Ainsi, au Nord-Est du village, on a un puits traditionnel et une pompe villageoise pour les résidents du quartier Baoulé. Le marigot Lobacouboué situé en dehors du village, précisément au Nord, est plus utilisé par les femmes du quartier Dida. Au Centre du village, on a un autre quartier Dida qui dispose d’un puits traditionnel. Le quartier Malinké à l’Ouest abrite le château d’eau. Quant au Sud du village, il abrite le quartier extension et revêt un caractère cosmopolite, puisque habités par des autochtones, des allogènes, et des allochtones. On y retrouve le puits traditionnel comme unique source d’accès à l’eau. On trouve ces puits dans les quartiers Dida et Baoulé tout comme dans les zones d’habitation des populations autochtones et les allochtones. Pour s’approvisionner en eau dans le quartier, les femmes de Lédou se rabattent sur le point d’accès d’eau le plus proche de leur habitation. Cette proximité a l’avantage de réduire le temps de collecte de l’eau, la distance à parcourir et la pénibilité du portage des récipients sur la tête jusqu’à leurs habitations.

### 3.2.2. L’appropriation de fait des points d’approvisionnement en eau

Dans le choix des sources pour leur approvisionnement, les femmes de Lédou sont aussi guidées par l’influence de la paternité subconsciente du bien hydraulique. Ainsi, la pompe à motricité humaine est le choix privilégié des femmes Baoulé. Ces dernières considèrent cet équipement comme un bien qui leur est propre et dont elles sont prioritaires dans l’accès.

Les femmes autochtones Dida s’approvisionnent plus au marigot Lobacouboué et avec les puits. Ces deux sources étant localisées dans leur quartier, elles les perçoivent donc comme leur propriété. Le marigot quant à lui demeure un bien du patrimoine culturel des autochtones. D’où, leur rué vers cette source.

Le quartier Malinké abrite le château d’eau, de par la réalité de la topographie de Lédou. Il a été réalisé par l’ONEP (Office National de l’Eau Potable) grâce à l’appui d’un cadre autochtone du village. La localisation des points de puisage au quartier Malinké et surtout leur éloignement des autres quartiers, en fait de fait la propriété des résidents.

### 3.2.3 Les valeurs sociales rattachées aux points d’eau

Les femmes autochtones Dida s’approvisionnent principalement au marigot Lobacouboué et aux puits traditionnels. Les raisons évoquées pour la préférence de ces sources par certaines femmes Dida se résument à l’attachement culturel et la quiétude dans l’accès. À cet effet, dame Marie note que : « *Le Lobacouboué n’est pas loin de nos maisons et l’eau de Lobacouboué est glacée et bien doux. On lave aussi les habits au marigot. Nos grands-parents ont toujours eu recours à cette eau et ils ont vécu longtemps.* » Une autre, Dame Hortense explique : « *Nous on va prendre l’eau au Lobacouboué et l’eau de puits parce que les femmes Malinké comme le château d’eau est dans leur camp, elles vont vite placer leurs cuvettes. Et quand nous on arrive, on est derrière ou bien l’eau ne monte pas vite, alors qu’on doit aller au champ.* »

Les femmes Malinké s’approvisionnent principalement et uniquement au château d’eau. Marietou, raconte : « *Depuis que l’eau sort des robinets ici, nous on ne se fatigue plus comme avant.* ». À sa suite Soro Mélanie ajoute cette phrase : « *Ah, nous on dit merci à Missié Baloudèh, il nous a sauvé. Maintenant, on peut vite puiser de l’eau pour la maison et aller au champ.* ». Quant à Bintou, elle intervient en ces termes : « *on ne*

*souffre plus pour avoir de l'eau, avant c'était trop fatiguant pour nous et les enfants ». Pour Adjaratou : « Vraiment, on est bien ici à Lédou, on ne sort pas cinq francs pour payer l'eau. C'est 'gratuiioh', et on est bien content ».*

Concernant la population féminine Baoulé, depuis décembre 2020, elles ne s'approvisionnent principalement qu'à l'eau de la pompe villageoise et aussi au château d'eau qui est pourtant situé à l'autre bout du village. Pour elles, le choix de la source d'eau est guidé par l'usage et par la perception des qualités organoleptiques des femmes Baoulé. Ahou raconte que : *« avant affaire d'eau là, c'était affaire, mais avec la pompe maintenant, on est tranquille »*. Akissi ajoute : *« Vraiment la pompe là nous sauve, mais on n'aime pas boire son eau, il y a du sel dans l'eau là. On va prendre l'eau de château qui est en bas là-bas pour boire »*.

#### **IV. LES RECOMMANDATIONS**

- Mettre sur pied un comité de gestion des infrastructures hydrauliques existantes ;
- Entreprendre des démarches auprès de la Société de Distribution d'Eau de Côte d'Ivoire SODECI et de l'ONEP pour l'installation d'autres pompes à hydraulique villageoise et d'hydraulique villageoise amélioré ;
- demander aux cadres du village de s'organiser pour monter des projets et demander des financements pour la réalisation d'infrastructures hydrauliques ;
- Faire des travaux de rénovation pour sécuriser le marigot Lobacouboué ;
- créer une mutuelle du village pour mener et financer des actions de développement comme la construction de puits améliorés ;

#### **V. CONCLUSION**

Cette étude a permis de connaître les motivations réelles des femmes concernant le choix de la principale source d'approvisionnement en eau à Lédou. Les femmes des différents groupes ethniques de Lédou choisissent leur mode d'approvisionnement en eau en fonction de l'accessibilité géographique des sources, de l'appropriation de fait des points d'approvisionnement en eau et des valeurs sociales rattachées aux points d'eau.

Il sera donc important de mettre en place un comité de gestion des infrastructures hydrauliques afin de permettre aux femmes de toutes les communautés d'en bénéficier.